

EFMS

1- Bilan de la saison 2004-2005 :

En 2004, l'Equipe de France militaire de ski devenait championne du monde après six années de diète. Elle atteignait alors son premier objectif.

Le caporal-chef Raphaël Poirée écrasait la saison de biathlon pendant que le sergent Vincent Vittoz et ses camarades les caporaux Emmanuel Jonnier et Alexandre Rousselet entraient dans l'histoire de leur discipline en remportant pour la première fois une victoire dans un relais de Coupe du Monde. Le ski nordique prenait de l'envergure !

Part ailleurs, on notait les difficultés du ski alpin et les trois postes en sureffectif de l'équipe étaient sauvés.

L'été 2004 fut riche pour l'EFMS avec un stage multi activités à Fontainebleau, une réception chez le ministre de la défense, madame Alliot-Marie, et aussi la nomination de cinq sergents :

- Bailly Sandrine
- Poirée Raphaël
- Defrasne Vincent
- Rousselet Alexandre
- Jonnier Emmanuel

Les objectifs 2005 s'orientaient naturellement vers la préparation des J.O de Turin, profitant d'une saison charnière pour effectuer des tests individuels et collectifs.

La communication prenait forme, partant du principe que le savoir-faire s'accompagnerait désormais inéluctablement du faire-savoir.

Il fallait oser et donc accepter le grain de folie qui permet quelquefois de tutoyer les limites...

Forte de grandes ambitions, et parfois d'une certaine audace, l'EFMS dresse aujourd'hui un bilan objectif de la situation à quelques encablures des Jeux.

Les résultats ont dépassé nos prévisions. Avec treize victoires internationales sur les treize remportées par l'ensemble du ski français en 2005, il sera difficile de faire mieux !

Le Général Michel, commissaire aux sports militaires déclarait récemment « ski français...tout en kaki ». C'est pourtant la réalité d'une fabuleuse saison:

Biathlon :

Femmes : Le sergent Sandrine Bailly entre dans l'histoire de sa discipline en remportant le classement général de la coupe du monde avec plusieurs victoires sur les différentes étapes. Le caporal-chef Florence Baverel-Robert et le caporal Delphine Peretto obtiennent de nombreuses places d'honneur. Le caporal- chef Christelle Gros est à la peine en particulier à cause d'une blessure.

Le 1^{ère} classe Julie Carraz n'atteint pas ses objectifs et sort donc de l'effectif.

Hommes : le sergent Raphaël Poirée réussit une belle saison malgré des passages difficiles. Toujours aussi déterminé, il termine l'hiver avec une médaille de bronze aux championnats du monde et une victoire lors de la dernière étape de coupe du monde en Sibérie. Il montre ainsi à ses principaux rivaux que la guerre est déclarée et qu'il fera tout pour en sortir avec l'or olympique, seul titre manquant encore à son palmarès.

Le sergent Vincent Defrasne réalise une bonne saison sans pour autant monter sur les podiums. Toujours placé, il vise un titre olympique à Turin...

Le jeune chasseur Simon Fourcade confirme ses dispositions en remportant un quatrième titre mondial chez les juniors. Seul le 1^{ère} classe Yann Debayle peine, il obtient cependant une nouvelle chance pour 2006.

Les relais hommes et femmes sont à l'honneur plusieurs fois au cours de l'hiver.

En biathlon, il est désormais logique, pour l'EFMS, de se prendre à rêver de 2006 !

Ski de fond :

Femmes : Le caporal-chef Karine Philippot réalise ce qu'aucune française n'avait encore fait : monter sur un podium individuel en coupe du monde. Troisième en Finlande, elle se positionne pour Turin...

De leur côté le caporal Elodie Bourgeois-Pin et le caporal Emilie Vina réalisent une bonne saison.

Le caporal Sabine Hudry ne remplit pas son contrat d'objectif et laisse donc sa place d'athlète de haut niveau. Elle reste néanmoins à l'Ecole Militaire de Haute Montagne pour préparer sa reconversion tout en participant au circuit longues distances. Elle est remplacée par les jeunes Coraline Hugues et Anne-Lyse Bailly.

Hommes : après trois victoires en coupe du monde, le sergent Vincent Vittoz réalise l'exploit de l'hiver en devenant le premier français champion du monde de ski de fond. Homme d'exception, touché au plus profond de sa personne par une accusation de dopage totalement infondée, il réagit quinze jours plus tard et sort ainsi de la norme en devenant un des grands champions de son temps...

Avec ses camarades les sergents Alexandre Rousselet et Emmanuel Jonnier, il monte à plusieurs reprises sur les podiums de la coupe du monde. Le sprinter Roddy Darragon, doit rejoindre ce groupe pour Turin, grâce au soutien de la Brigade d'Infanterie de montagne et particulièrement du 27^{ème} B.C.A.

En ski de fond aussi, on peut espérer que 2006 apportera son lot de médailles à une équipe olympique au sein de laquelle l'EFMS occupe une place prépondérante !

Ski alpin :

Femmes : une première victoire en coupe du monde, de nombreuses places d'honneur en descente, super G et même en slalom géant, le caporal-chef Ingrid Jacquemod atteint peu à peu le sommet de la hiérarchie mondiale. Décomplexée par ses brillants résultats et par l'ascendant qu'elle prend peu à peu sur Carole Montillet, elle représente aujourd'hui un sérieux espoir pour Turin. Consciente du chemin qu'il lui reste à faire pour obtenir cette consécration, elle s'investit véritablement en ce sens. Dans son sillage, le chasseur Laurence Lazier blessée dès le début janvier ne profite pas de son nouveau statut et devra attendre une autre saison pour montrer son talent. Le 1^{ère} classe Caroline Pellat-Finet ne parvient pas à se hisser au niveau des objectifs qui lui ont été fixés et quitte donc l'EFMS. Elle est remplacée par la toute jeune Marion Bertrand, 21 ans à qui l'Armée de Terre accorde sa confiance, préparant ainsi les échéances de 2009 et 2010.

Hommes : saison du renouveau pour le sergent Jean Pierre Vidal qui sans réaliser d'exploit, retrouve un dossard parmi les quinze meilleurs mondiaux en slalom. Expérimenté et déjà titré il sera à Turin pour décrocher une seconde fois l'or olympique. De retour de blessures, les Caporaux-chefs Vincent Millet et Sébastien Fournier-Bidoz repartent pour l'infirmerie. 2006 sera pour eux l'année décisive quant-à leur maintien à l'EFMS. De son côté, le caporal-chef Gaëtan Llorach quitte l'EMHM après une nouvelle blessure. Il reste pour autant sportif de haut niveau sous les couleurs du 93^{ème} R.A.M. Il est remplacé par David Poisson pour qui l'EFMS ambitionne le meilleur à Turin.

Voici le bilan d'une saison 2004-2005 qui restera, elle aussi, dans les annales de l'EFMS et du sport militaire Français. A l'évidence, elle ouvre des perspectives très encourageantes à l'aube d'une saison olympique. Ceci étant, il faut garder la tête froide et surtout rester concentrés sur un objectif toujours particulier qu'il convient d'aborder avec beaucoup de modestie, en particulier, lorsque les ambitions vont au delà de ce que l'EFMS n'a jamais réalisé !...

2- le stage commando à Givet :

Le savoir-faire s'accompagnera désormais inéluctablement du faire-savoir : que dire de plus sur l'événement médiatique de l'EFMS en 2005 ? Les équipes des télévisions, la presse écrite et même la presse militaire étaient présentes.

Ce stage, conçu par l'encadrement de l'équipe, s'est déroulé fin mai, au centre d'entraînement commando de Givet, dans les Ardennes à la frontière belge. Tous à la même enseigne, ils ont enchaîné les parcours d'obstacles, les rappels de jour et de nuit, le corps à corps, le radeau de fortune, les bivouacs ou les explosifs... La devise de l'EFMS « une équipe, un esprit » a été très largement exprimée au cours de ces dix jours. Il a fallu s'entraider et s'encourager pour réussir. De l'avis de tous, cette expérience restera une grande réussite car chaque athlète est reparti avec un capital confiance énorme pour 2006.

Il fallait oser et donc accepter le grain de folie qui permet quelquefois de tutoyer les limites...ce n'était pas la guerre, seulement une bataille, mais c'est peut-être à ce prix que le champagne coulera en février prochain !!!

3- Objectif Turin 2006 :

Des médailles d'or à la pelle !

Rêve de tout sportif de haut niveau et de son encadrement.

Attente pressante, voir oppressante de toute fédération.

Espoirs impatients d'une nation toute entière...

Je suis le dépositaire de ce rêve et mon rôle est de faire en sorte qu'il se réalise.

Pour commencer, le placer en fond d'écran et rentrer dans le programme.
Fixer des objectifs qui ne dépendent que de nous ...
Car, au cas où quelques-uns l'oublieraient : nous ne sommes pas les seuls sur le coup !
Pour le moment venu, le couteau entre les dents et quelqu'en soit le résultat,
Chacun de nous puisse dire : « j'ai fait le maximum, aucun regret ! »

La vie professionnelle d'un athlète de haut niveau est composée de longues périodes d'entraînement ponctuées par quelques compétitions pour lesquelles sa pratique sportive prend tout son sens. Lors de ces rendez-vous essentiels, il se doit d'être prêt pour mettre en œuvre tout son potentiel et ainsi réaliser les meilleures performances possibles.

D'un point de vue mental, la préparation physique, souvent fastidieuse est pilotée par sa propre *motivation*. Ce pourquoi il persévère grâce à des objectifs à plus ou moins longue échéance.

Ce programme au long cours aboutit à la *confiance en soi*, c'est à dire à une bonne connaissance de lui même, de ses limites, de ses points faibles autant que de ses points forts.

Pourtant à l'approche de la compétition, des phénomènes émotionnels parasites viennent parfois perturber cette minutieuse mécanique. Il peut s'agir d'excès de stress, de la pression de l'enjeu, du contre-temps de dernière minute ou même de la peur de la confrontation avec l'adversaire. L'athlète doit donc aussi se préparer à l'impondérable, à gérer ses émotions .

Pour mieux répondre à ce besoin, l'EFMS représente pour le coureur, la main courante, la corde qui offre la sérénité. A l'heure des Jeux, il n'y a plus de place pour le hasard. La course devient un mode de vie, un sixième sens. Le schéma a été plusieurs fois décortiqué. Il est structuré et étudié dans les moindres détails.

Ensuite, reste la part de fatalité : la grippe, les skis, le fartage, la météo, etc....

Comme pour des soldats qui partent à la guerre, dans quelques semaines ce sera l'heure de vérité. Pour cette équipe de France militaire de ski qui a tout fait pour réussir, il faudra « *simplement* » confirmer. Alors « no risk – no fun » et comme aurait dit le Général de Gaule : « l'homme d'action est toujours sans conscience, il agit comme si chaque acte était le dernier !..

Le capitaine Christian Persicot, L'adjutant- chef Bernard Stocard, l'Adjudant Frédéric Echavidre et l'ensemble des athlètes vous donne rendez-vous du 10 au 26 février prochain sur le site www.efms.fr

Venez nombreux nous soutenir car il ne faudra pas oublier que tous les points comptent et que cette équipe c'est avant tout un esprit : nous aimerions le partager avec tous les amoureux du « Ski » et avec la France entière. Turin n'est pas loin, alors « osez ! »

Le capitaine Christian PERSICOT
Directeur de l'équipe de France militaire de ski